

## Réponse à Alain Testart

David Turner

Volume 6, Number 1, 1982

Idéologies et politiques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/006074ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/006074ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (print)

1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Turner, D. (1982). Réponse à Alain Testart. *Anthropologie et Sociétés*, 6(1), 267–267. <https://doi.org/10.7202/006074ar>

# DÉBATS

## RÉPONSE À ALAIN TESTART

Dans mon article (*Anthropologie et Sociétés* 4, 3: 3-27), j'ai dit qu'il était en fait le prolongement de la note 10 de mon livre *Australian Aboriginal Social Organization*. A. Testart dans son commentaire (*Anthropologie et Sociétés* 5, 1: 249-251) considère l'article hors de ce contexte-là – il est donc difficile de lui répondre sans répéter l'analyse de mon livre. Mon texte attirait simplement l'attention sur quelques-unes des implications des conclusions de mon livre.

Une de ces conclusions voulait que l'on trouve ordinairement, quand on dispose en Australie de renseignements ethnographiques détaillés, des gens avec des systèmes à « section » en état de transition entre les systèmes à deux, quatre, et huit sections. Les gens sans « section » se lient au moyen des alliances du clan comme s'ils avaient des « sections ». Comment évaluer les conclusions de A. Yengoyan (1968) qui suppose que l'on peut classer tous les groupes « tribaux » dans un type *ou* dans un autre et qu'il y a une différence fondamentale entre les gens avec « section » et sans « section » ? Comment évaluer *n'importe quelle* analyse des sociétés australiennes qui choisit « la tribu » et « le groupe local » comme unité d'analyse et qui ignore les priorités des indigènes eux-mêmes ? C'est ce qu'avait fait Stanner (1965) en distinguant entre « estate », « range », « domain », et « regime ». On devrait peut-être inviter Yengoyan à expliquer comment il a obtenu ses résultats dans ces circonstances. Je ne peux pas les justifier.

Je suis tout à fait du même avis que A. Testart quand il insiste sur la nécessité de faire des analyses économiques/écologiques détaillées des systèmes sociaux australiens; mais, à partir d'une position très différente que celle de A. Yengoyan. Une chose à la fois !

En passant, pour faire référence à ce que A. Testart dit du « commencement », il y avait au commencement *deux*, pas nécessairement *un*, choix entre deux possibilités. Cette époque – il y a moins de 20,000 ans – n'est certainement pas *le* commencement. Suivant le choix de « commencement », « ses conséquences sont déterminantes et inévitables ». Dans un cas, ils ont organisé leur forme de vie au moyen de relations interdépendantes entre propriétaires; dans l'autre, au moyen de relations exclusives entre producteurs. Dans la première tradition, les contradictions économiques ont prédominé; dans la seconde, elles restaient subordonnées. Mais dans les deux cas, les relations économiques étaient déterminantes.

## RÉFÉRENCES

STANNER W.E.H.

1965 « Aboriginal Territorial Organization : Estate, Range, Domain and Regime », *Oceania*, 36: 1-26.

YENGOYAN A.

1968 « Demographic and Ecological Influences on Aboriginal Marriage Sections », in Richard B. Lee et Irvén Devore (éds), *Man the Hunter*, Chicago: Aldine, pp. 185-199.

David Turner  
21 janv. 1982